Ces mensonges qui salissent l’œuvre civilisatrice de la colonisation française

écrit par Jacques Guillemain | 3 août 2022

Ces outrances qui salissent odieusement l'œuvre civilisatrice de la France

La colonisation, si controversée, restera à jamais une des plus belles pages de notre fabuleux roman national. Les mensonges des mondialistes et du lobby immigrationniste, qui réécrivent l'histoire sans comprendre qu'ils distillent la haine de la France dans le cœur de nos immigrés, ne changeront rien à cette réalité.

La France a rayonné sur un territoire immense, grand comme vingt fois la métropole, et a propulsé des millions d'hommes et de femmes vers la modernité. C'est ce que retiendra l'Histoire dans mille ans, les empires coloniaux ayant alors rejoint ceux de l'Antiquité, bien loin des calculs politiciens d'aujourd'hui.

Quand notre Président ignare a voulu donner des gages au gouvernement algérien, en déclarant que la colonisation était

un **crime contre l'humanité**, il a non seulement menti, mais il a sali la France et craché sur la magnifique œuvre civilisatrice de cette fabuleuse épopée, au cours de laquelle explorateurs, militaires, administrateurs, médecins, colons, enseignants, missionnaires, bâtisseurs et aventuriers intrépides ont transformé des terres vierges, hostiles et sauvages, en pays modernes et pacifiés. **C'était au temps où la France, riche et puissante, n'avait peur de rien.**

De ces contrées lointaines et inhospitalières sont sortis des villes, des routes, des voies ferrées, des ports, des aéroports, des écoles, des universités, des hôpitaux, des usines, des élevages, des cultures et des vergers. La tâche accomplie est titanesque.

La langue française et la transmission de nos savoirs et de nos valeurs humanistes ont propulsé tout un continent vers la modernité, lui faisant faire un **bond en avant de 1000 ans.**

Nul ne peut contester qu'en quelques décennies de présence française, la paix, la santé, la scolarisation et la démographie ont progressé dans tout l'Empire. À l'heure de l'indépendance, en 1960 pour la plupart de nos colonies, tous les pays d'Afrique étaient viables et possédaient un niveau de vie très supérieur à celui de l'Asie, hors Japon.

La Chine de Mao était encore bien plus pauvre que l'Afrique et ne fabriquait que des lampions et des cerfs-volants, avant de devenir un colosse économique qui fait trembler le monde.

Avec la même population que la Chine, 1,4 milliard d'habitants, les 54 pays d'Afrique produisent moins de richesses que la France avec ses 67 millions d'habitants. C'est le seul continent où la pauvreté ne régresse pas, bien qu'il monopolise l'essentiel de l'aide internationale.

Voici donc la réponse aux six affirmations mensongères que les

détracteurs de la colonisation assènent depuis des lustres, pour culpabiliser les Européens, réclamer repentance à tout propos et surtout pour **masquer l'échec cuisant de l'indépendance, qui laisse l'Afrique sur le quai, alors que l'Asie a désormais dépassé l'Europe dans tous les domaines.**

Il est vrai que le confucianisme, prônant le goût de l'effort et le mérite, fait des miracles en Asie.

1) La conquête de l'Afrique a-t-elle été meurtrière ?

Certes, la conquête ne s'est pas toujours déroulée la fleur au fusil et reconnaissons qu'il y eut davantage de victimes chez les Africains que chez nos soldats. Mais bon nombre de territoires se sont rendus sans combattre et des centaines de traités furent signés sans faire couler le sang.

. .

Du côté français et de nos troupes indigènes, les maladies et épidémies ont fait bien plus de ravages dans les rangs que les combats. **La conquête de Madagascar** en est le meilleur exemple. Si le tiers du corps expéditionnaire de 18 000 hommes y laissa la vie, 99 % des victimes ont succombé aux maladies. Ce fut une hécatombe.

Du côté de la résistance africaine, il est clair que le combat était inégal et que le nombre de tués était souvent 10 à 20 fois supérieur chez les indigènes que chez nos soldats.

Mais aucune archive ne permet de chiffrer précisément le nombre de victimes chez les peuples conquis. Comment pourrait-on évaluer l'impact des combats sur la démographie, alors que le continent africain, mosaïque de plusieurs dizaines de milliers d'ethnies, **était en proie à des guerres tribales incessantes, des épidémies et des famines à répétition ? Autant de fléaux que la colonisation a éradiqués.**

Et si la conquête a été meurtrière, l'admirable travail de nos

médecins a fait reculer la mortalité infantile dans des proportions gigantesques, tandis que nos soldats pacifiaient ces contrées et mettaient fin aux guerres ancestrales meurtrières. C'est donc un bilan global positif, systématiquement nié par le discours bien-pensant.

2) La colonisation a-t-elle reposé sur l'exploitation des indigènes ?

. .

La colonisation a été évidemment une grosse consommatrice de main-d'œuvre indigène, pour mettre en valeur un continent en friches. Porteurs utilisés par milliers pour se déplacer dans des pays sans voies de communications, ouvriers pour construire des routes et des voies ferrées inexistantes. Ce qui ne veut pas dire esclavage et travail gratuit.

C'est le volontariat qui a prévalu. Et si le recours au travail forcé a bien existé sur les chantiers de voies ferrées, il est à mettre en parallèle avec **l'abolition de l'esclavage** qui sévissait entre tribus, frappant les ethnies « inférieures », esclaves de père en fils.

3) La France a-t-elle apporté la civilisation ?

Avec un Président assez stupide pour affirmer en Algérie que la colonisation fut une barbarie, il convient d'en revenir aux faits incontestables et de dénoncer ce mensonge éhonté.

Personnellement, je ne sais pas si la France a apporté la civilisation en Afrique, mais ce que je sais, c'est ce que nous avons trouvé en arrivant sur ce continent :

Esclavage, guerres tribales, famines, épidémies, cannibalisme et sacrifices humains.

En 1960, tous ces fléaux qui ravageaient l'Afrique depuis des siècles avaient disparu et ce continent devenu indépendant

pouvait regarder l'avenir avec confiance.

Si ce n'est pas là un gigantesque bond en avant vers la civilisation, qu'est-ce que c'est ?

Au XIXe siècle, la France voulait faire triompher les idéaux de 1789 et cette mission civilisatrice a guidé **Jules Ferry et Jean Jaurès**, bien au-delà des intérêts mercantiles de l'entreprise coloniale.

Après les violences de la traite négrière, la colonisation du continent africain, à partir de 1850, fut un outil de libération. « **Libérer, soigner, éduquer** » furent les piliers de cette mission.

Rappelons, en passant, que si la traite atlantique a fait 14 millions de victimes, la traite interafricaine et la traite arabo-islamique en ont chacune fait tout autant. Mais il y a des victimes davantage politiquement correctes que d'autres…

Abolition de l'esclavage en 1848, développement de la médecine tropicale, lutte contre le paludisme, la fièvre jaune et la maladie du sommeil, généralisation des écoles et apprentissage du français. **En 1944 à Brazzaville, de Gaulle exaltera cette mission civilisatrice**, que les tenants de la repentance éternelle veulent faire oublier.

« **La médecine coloniale avec ses médecins militaires, fut le fer de lance de l'action civilisatrice et humanitaire de la France** », dira André Audoynaud, auteur spécialiste de l'Afrique.

4) Les soldats africains ont-ils servi de chair à canon ?

. .

Le discours ambiant veut que les troupes indigènes aient été engagées « comme du bétail », sans le moindre souci des pertes subies. Une légende qui a la vie dure.

Car, sur l'ensemble de la guerre 14-18, la plus meurtrière, il s'avère que les pertes de « tirailleurs sénégalais » et autres troupes indigènes, sont proportionnellement équivalentes à celles des soldats métropolitains. 22,4 % contre 22,9 %.

En 1943 sont mobilisés 233 000 soldats maghrébins, 100 000 tirailleurs africains et 170 000 « pieds-noirs », pour combattre aux côtés des Alliés.

De 1943 à mai 1945, les pertes sont les suivantes :

6 % pour les soldats métropolitains, 6 % pour les troupes maghrébines, 5 % pour les tirailleurs africains et 8 % pour les soldats « pieds-noirs ».

Par conséquent, si les troupes indigènes se sont battues avec courage au cours des deux conflits mondiaux, **prétendre qu'elles ont été utilisées comme chair à canon est un mensonge.**

Quant à la légitimité d'engager des hommes dans une guerre qui ne les concernait pas directement, c'est un autre débat. Nos colonies étaient une partie de la France. Il me paraît donc naturel que les ressortissants de ces pays aient été engagés aux côtés de nos soldats.

5) La France a-t-elle pillé ses colonies ?

La France a retiré de ses colonies des matières premières et inversement, elle a bénéficié de nouveaux débouchés pour son commerce et son industrie. C'est un fait.

Mais comment peut-on parler de « pillage » alors que la majorité des transferts de capitaux s'est faite vers les colonies ? Non seulement les salaires des fonctionnaires, la construction des villes et des infrastructures ont été financés par la métropole, mais la plupart des **denrées importées des colonies l'ont été à un prix supérieur au cours mondial**, parfois jusqu'à 30 % plus cher.

Grâce aux financements publics, les PIB de l'AOF et de l'AEF ont augmenté respectivement de 8,5 % et 10 % par an entre 1947 et 1956. Le PIB par habitant a augmenté de 20 % entre 1950 et 1960.

En 1960, le PIB/hab de nos colonies est le double de celui de la Chine. Où est le pillage ?

6) Les colonies ont-elles été le moteur de la croissance française ?

La réponse est NON !

De la fin du XIXe siècle à l'indépendance, les balances commerciales de l'AOF et de l'AEF ont été très largement déficitaires. L'Afrique a donc vécu à découvert grâce au contribuable métropolitain, malgré la charge de la guerre et de la reconstruction.

Ces transferts ont été un gouffre pour la France et un frein pour la modernisation du pays.

Et si certaines entreprises privées ont pu tirer profit de la colonisation, la construction de pays entiers durant plus d'un siècle s'est faite au détriment des infrastructures et du développement de la Métropole.

Car la France n'a jamais possédé de colonies riches en matières premières et ce n'est que sur le tard que pétrole, gaz et uranium ont été découverts.

Jacques Marseille avait conclu sur ce sujet que l'entreprise coloniale avait finalement nui au développement économique de la France.

Conclusion

Il est plus que temps d'en finir avec la repentance coloniale, les mensonges d'Emmanuel Macron et le discours antirépublicain des indigénistes. Le bilan de la colonisation de l'Afrique est

largement positif, alors que celui de l'indépendance est dramatiquement négatif, comparé à celui de l'Asie.

Voilà 60 ans que l'Afrique est indépendante, donc maitresse de son destin. Mais elle n'a toujours pas décollé, tandis que l'Asie a dépassé l'Europe et talonne les États-Unis.

Entre 1960 et 2022, la population du continent africain est passée de 300 millions à 1,4 milliard d'habitants. **Mais 600 millions d'Africains n'ont toujours pas d'électricité.** Est-ce encore notre faute ?

En attendant, nos pourfendeurs de la colonisation peuvent bien cracher leur venin en diabolisant ce salaud de Blanc, ce colonisateur raciste et esclavagiste, mais c'est pourtant en France que toute la jeunesse africaine rêve d'aller, c'est en France que les élites africaines envoient leurs enfants étudier, c'est en France que les mêmes élites demandent la double nationalité, c'est en France qu'elles viennent se faire soigner, c'est en France qu'elles placent leur argent. La France est l'éternelle vache à lait.

Mais quand on leur demande de reprendre un de leur ressortissant délinquant, c'est « non ». Et Macron se couche !

(source : un article paru dans le Figaro Histoire, 2013)

Jacques Guillemain

https://ripostelaique.com/ces-mensonges-qui-salissent-loeuvre-civilisatrice-de-la-colonisation-francaise.html